

Puces : les géants coréens pris au piège des sanctions de Trump contre la Chine


Pour brider les progrès de Pékin dans l'intelligence artificielle, Washington va limiter les exportations d'équipements américains vers les fonderies de Samsung Electronics et SK Hynix implantées en Chine.



Les valeurs des titres de SK Hynix, l'un des leaders mondiaux sur le segment des puces mémoires utilisées sur les plateformes d'intelligence artificielle, ont plongé, ce lundi, de 4,8 %. (Bloomberg)

Par **Yann Rousseau**

Publié le 1 sept. 2025 à 17:15 | Mis à jour le 1 sept. 2025 à 17:31

 **PREMIUM** Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article

Les investisseurs auraient pu célébrer, ce lundi, la diffusion à Séoul de statistiques commerciales montrant une nouvelle forte poussée des exportations sud-coréennes de semi-conducteurs. Elles ont atteint un volume record en août. Mais les traders ont plutôt vendu en masse, sur la place de Séoul, les actions des géants du secteur.

Les valeurs des titres de Samsung Electronics et de **SK Hynix, les deux leaders mondiaux sur le segment des puces mémoires** utilisées sur les plateformes d'intelligence artificielle, ont ainsi respectivement plongé, dans la journée, de 3 % et 4,8 %.

Les fournisseurs de l'IA et des smartphones

Les analystes s'interrogent sur la capacité des deux groupes à maintenir, à moyen terme, leurs volumes de vente après la décision de Donald Trump de brider leurs activités en Chine.

SK Hynix et Samsung dominent la production mondiale des puces mémoire, qui équipent les smartphones, les tablettes ou autres objets connectés et qui sont également associées **aux processeurs de Nvidia** pour faire fonctionner les solutions d'intelligence artificielle d'OpenAI, de Meta ou d'Amazon aux Etats-Unis et de ByteDance, DeepSeek ou autres en Chine.

LIRE AUSSI :

- **Les sanctions américaines contre la Chine plombent les profits du coréen Samsung**
- **DECRYPTAGE - Empêtré dans un imbroglio géopolitique, Nvidia dans le flou sur ses ventes de puces IA en Chine**

Si leurs fonderies les plus performantes sont toujours installées en Corée du Sud, ils s'appuient sur leurs usines chinoises pour produire leurs puces de type NAND et DRAM et alimenter la demande mondiale. Ils envoient ainsi régulièrement vers ces sites des équipements et des programmes achetés à des fournisseurs asiatiques, européens ou américains. Mais pour tenter de brider la progression fulgurante de Pékin dans l'IA, Donald Trump a décidé de limiter la capacité de la Chine à accéder aux meilleures solutions américaines.

Ces restrictions avaient été initialement décidées par l'administration Biden en 2022 mais les groupes coréens avaient obtenu des exemptions temporaires les laissant opérer sans encombre. Mettant fin à ces dérogations, l'administration Trump va désormais demander aux groupes coréens, à partir de début 2026, de négocier, au cas par cas et dans des procédures complexes, des licences d'exportation à chaque fois qu'ils voudront approvisionner leurs usines en Chine avec un nouvel équipement originaire des Etats-Unis.



Intelligence artificielle

Recevez chaque lundi les enjeux, opportunités et risques liés à l'intelligence artificielle : inscrivez-vous en un clic !

[Recevoir la newsletter gratuitement](#)

Ces restrictions pourraient empêcher Samsung et SK Hynix de moderniser leurs chaînes de production très dépendantes des machines de gravure, de lithographie ou de déposition des équipementiers américains Applied Materials, Lam Research ou encore KLA. « Si cette politique américaine se prolonge, les lignes de Samsung Electronics et de SK Hynix en Chine deviendront obsolètes, ce qui pourrait doper [les capacités de concurrence des producteurs chinois](#) », prévient Han Dong-hee, un analyste de SK Securities.

La stratégie chinoise

Poussées par le régime de Xi Jinping, les fonderies chinoises ont encouragé, ces dernières années, [le développement d'équipementiers locaux](#) afin de casser leur dépendance aux technologies occidentales.

Si les experts s'inquiètent pour les profits futurs de producteurs coréens de puces mémoire, ils rappellent que l'ensemble de la tech mondiale pourrait être, à terme, pénalisée par les dernières sanctions de Washington.

Samsung Electronics produit actuellement 40 % de toutes ses puces NAND dans sa fonderie chinoise de Xi'an quand SK Hynix fabrique 20 % de ses NAND à Dalian, dans une fonderie achetée à Intel, et également 40 % de ses puces DRAM sur son site de Wuxi.

Yann Rousseau (Correspondant à Tokyo)

THÉMATIQUES ASSOCIÉES

[Semi-conducteurs](#)

[Donald Trump](#)

[Xi Jinping](#)

[Corée du Sud](#)